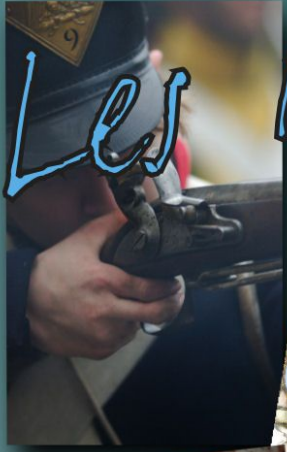


# PLAYING HISTORY

N°3 - OCTOBRE 2018

*Les interviews*



Roberto Fusconi  
*photographe*

Interview de

*Silvia Basile*

Graphiques de

*Silvia Basile*

[www.playinghistory.altervista.org](http://www.playinghistory.altervista.org)



Merci Silvia et Anna Lisa pour votre interview.

**1) Qu'est-ce que la photographie pour vous? Qu'aimez-vous raconter avec elle, que recherchez-vous exactement, et surtout, qu'est-ce qui vous attire avec les reconstitutions historiques?**

Pour moi, la photographie n'est pas seulement un passe-temps, mais un véritable compagnon de voyage depuis plus de quelques décennies. J'y cherche la simplicité, l'harmonie et saisir les émotions de ces instants. J'aime penser que ceux qui reviennent à la photo, après un certain temps, réessayent les mêmes sentiments de ces moments de la journée.

"Des moments qui revivent dans le temps", c'est pour moi le concept de la photographie. Les reconstitutions historiques, en particulier, sont un excellent exercice photographique, vous pouvez prendre la photo panoramique, le portrait, etc. Vous avez la possibilité de rechercher la photo particulière ou en mouvement. Étant aussi un passionné d'histoire, je ne trouvais pas de meilleure adéquation entre culture et loisir, quelle que soit l'époque où je photographie.

**2) Si vous deviez vous décrire à travers vos photos, quels plans présenteriez-vous?**

Au fil du temps, j'ai découvert plus de portraitistes, mais fondamentalement, tous me représentent. En tout, j'ai des émotions et des souvenirs à revivre... tout cela est mon histoire.

**3) Dites-nous quelque chose sur vous-même, comment vous êtes arrivé à ce travail, en plus de la passion, bien sûr? Quelle a été la source qui vous a donné envie de prendre une caméra dans votre main et de dire au monde autour de vous?**

Dans les années quatre-vingt, avec les premiers gains, j'ai réussi à acheter un appareil photo usagé. Jusque-là je n'avais jamais regardé dans un viseur photographique, mais je m'intéressais profondément à ce qui concernait l'image et à ce qu'elle pouvait transmettre.

Au fil du temps, j'ai perfectionné le style et la technique en lisant de tout, en visitant des expositions, mais surtout en photographiant, composant des plans et regardant ce qui m'entoure à travers la caméra. Ensuite, heure après heure, dans l'obscurité d'une pièce sombre pour découvrir comment les photos prennent vie.

La satisfaction d'avoir mis en lumière une émotion à partager.

Pendant tout ce temps, le partage a été le printemps qui a déclenché mon intérêt pour la photographie. Maintenant, tout est beaucoup plus simple grâce aux médias sociaux.

**4) Quelle est la photo parfaite pour Roberto? (pour autant que vous l'ayez trouvée)**

La photo parfaite est celle qui a le plus d'harmonie entre les éléments qui la composent. Celle qui a un équilibre entre les différentes nuances, où même les ombres et surtout celles-ci ont leur importance. Ou le sujet, tout en attirant son regard sur lui-même, est en parfait équilibre avec son environnement.

Je peux dire que c'est ma façon de photographier et j'ai remarqué que beaucoup de gens l'apprécient. Mais l'image parfaite reste celle à tirer.





**5) Dans votre travail, qu'est-ce qui vous motive à choisir un visage plutôt qu'un autre?**

Je ne suis pas un méthodiste ou un programmeur, mais plutôt un instinctif. Dans la recherche du plan, de nombreux facteurs interviennent, mais l'un est fondamental : la disponibilité du sujet à photographier. Si je ne trouve pas cette synergie, j'abandonne momentanément. Fondamentalement émotif, je ne suis guère convaincu de ce que je photographie dès le premier instant, et dans ce cas, j'aiderai le cliché même en changeant l'objectif afin d'améliorer la spontanéité. Pour moi, tous sont sujets à être photographiés, bien que je préfère surtout les visages féminins parce qu'ils transmettent plus d'émotions.

**6) J'ai remarqué que, bien que je vous connaisse pour vos reportages lors d'événements de la Période, vous êtes fasciné par des événements très différents. Où êtes-vous le plus à l'aise et pourquoi?**

J'ai toujours été attiré par tout ce qui est costume et déguisement.

J'ai commencé avec le carnaval de Venise, un événement que je suis encore

aujourd'hui. Ensuite, avec mon travail dans les chemins de fer je suis devenu membre de la famille des correspondants départementaux photographiques (dans mon cas pour la Lombardie) et pendant plusieurs jours par mois, j'ai alterné le travail à la gare avec des sorties photographiques sur le réseau ferroviaire (train et autres), en Lombardie et dans toute l'Italie. Une expérience de 10 ans qui m'a beaucoup enrichi du point de vue photographique. Seulement en 2010, j'ai rejoint un réseau social et découvert le monde des reconstitutions.

Par l'intermédiaire d'un ami photographe, j'ai commencé par une reconstitution napoléonienne, un véritable baptême du feu. En fin de compte, j'étais bouleversé et plein de fumée, mais heureux de l'excellent résultat d'images avec une atmosphère de combat. Cela m'a encouragé à continuer, même dans la découverte de différentes époques.

**7) Dans les photos d'événements en vêtements d'époque, où vous sentez-vous pour mieux vous exprimer, dans la fête des moments de convivialité ou dans la tension des combats?**

Comme je vous l'ai dit, le baptême du feu m'a fait apprécier par ces reconstituteurs qui m'ont toujours encouragé à les suivre sur les champs de bataille d'Iéna, Lipsia, Arcole et Sarzana.

Sans aucun doute la bataille vous prend, avec des situations

parfois imprévisibles, mais je me suis toujours senti à l'aise.

De plus, les moments de la vie des camps sont devenus attrayants et engageants par le professionnalisme et le sens philologique des reconstituteurs. Tout cela m'a permis de prendre une série de photos qui m'a donné tant de satisfaction. Les deux scénarios, conviviaux et batailles, sont des expressions de la même histoire, et je peux me mettre dans les deux situations sans user de préférences réciproques.

**8) Dans les environnements de reconstitutions historiques, avez-vous déjà pensé être de l'autre côté de l'objectif? Si oui, pour quel personnage aimeriez-vous porter des vêtements?**

Non, ma place est toujours derrière l'objectif. Bien que lors d'une bataille, afin de prendre des photos de plus près, je porte également l'uniforme d'un personnage important de l'armée française, le Commissaire de guerre \*.

*Nota\*:*

*Dans les armées françaises, le terme de « commissaire de guerre » désignait,*



*sous l'Ancien Régime, la période révolutionnaire et le Premier Empire des militaires et des fonctionnaires chargés des tâches d'administration, de comptabilité, d'intendance et de logistique militaires.*

*La création de cette fonction fut instituée par Jean le Bon, le 30 avril 1351. Par ordonnance du roi du 29 juillet 1817, le corps des Commissaires de guerre fut supprimé et remplacé par un corps d'Intendance militaire.*

**9) Assistant souvent aux événements napoléoniens, vous en connaissez maintenant beaucoup sur les principaux interprètes de ce type de reconstitutions. Laquelle de ces photos aimez-vous photographier le plus souvent et pourquoi?**

Je suis arrivé dans le monde évocateur de Napoléon à un moment important pour l'histoire : les années du Bicentenaire. Dans ces années, tous les endroits où l'histoire a été écrite se sont efforcés de célébrer la plupart de ces événements. J'ai donc pu connaître et photographier des gens de nombreux pays : Français, Russes, Belges, Tchèques, Allemands et Anglais, mais la sympathie de l'italien va encore plus loin.

Dans ces années, j'ai eu l'occasion de connaître le côté civil napoléonien de l'hémisphère: les dames avec leurs vêtements fabuleux, la vie de la Cour, les danses, etc. Tout cela m'a permis de développer le genre de photos que j'ai toujours voulu combiner, la beauté des bâtiments d'époque avec une touche de cadre historique.

**10) Avez-vous déjà eu du mal à saisir la véritable essence d'un sujet à représenter? Qu'avez-vous fait dans ce cas, comment en êtes-vous sorti?**

Oui, cela se produit presque toujours. Je dois m'harmoniser avec l'événement, identifier les scénarios qui pourraient me donner des émotions. Je préfère toujours une situation naturelle où le sujet ne se sent pas observé et influencé par des poses contre nature. Cette attitude calme et attentionnée envers le sujet m'a également permis une approche plus respectueuse avec l'image représentée.

**11) Comment expliqueriez-vous votre travail de photographe aux jeunes qui veulent apprendre ce métier et quels conseils leur donneriez-vous?**

Je suis un autodidacte, sans avoir suivi de cours ni acquis toutes les connaissances et astuces nécessaires que présente la photographie, mais en lisant beaucoup. J'ai réalisé que la technique est certes importante, mais la véritable photo se crée dans nos têtes, et chacun est un grand photographe potentiel.

Ce que je recommanderais est de développer le sens du cadrage et la connaissance de la lumière. Le cadrage est le seul élément important de la créativité du photographe, tout le reste est modifiable. La lumière, quant à elle, est l'élément essentiel d'une atmosphère équilibrée.



12) Enfin, un lieu ou un événement que vous souhaitez photographier, mais vous ne l'avez pas encore eu le plaisir de la capturer?

En pensant à l'époque napoléonienne, l'événement que j'aimerais photographier est le couronnement de Napoléon.

événement un peu complexe, mais pas impossible.

13) Une dernière question, lors du dernier événement à Lucca où nous nous sommes rencontrés, j'ai remarqué votre fille souvent à vos côtés. Dans quelle mesure êtes-vous fier de cela et entre vous, y-a-t-il plus de concurrence ou de complicité?

Francesca en est encore à ses débuts, je l'implique de plus en plus car je suis heureux qu'elle soit passionnée pour la photographie et comprenne l'importance de l'image. Cela l'aidera beaucoup dans son futur travail de dessinatrice.

*Silvia Basile*



**Merci à Roberto Fusconi pour avoir été notre invité d'honneur avec ses chefs-d'œuvre photographiques...**

**Et de celui qui arrête le temps avec ses photos, nous passons à un maître des danses qui va nous aider à comprendre ce qui se cache derrière l'organisation d'un grand bal historique. Suivez-nous dans la prochaine entrevue avec Nino Graziano Luca, le président de la Compagnie Nationale de Danse.**

